

DIMANCHE DE PÂQUES

LECTURES

Ac 10, 34a.37-43

En ces jours-là, quand Pierre arriva à Césarée chez un centurion de l'armée romaine, il prit la parole et dit : « Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui. Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l'a établi Juge des vivants et des morts. C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage : Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés. »

Psaume 117 (118), 1.2, 16-17, 22-23

R/ Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

- Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !

Oui, que le dise Israël : Éternel est son amour !

- Le bras du Seigneur se lève, le bras du Seigneur est fort !

Non, je ne mourrai pas, je vivrai pour annoncer les actions du Seigneur.

- La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.

Col 3, 1-4

Frères, si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire.

Séquence

À la Victime pascale, chrétiens, offrez le sacrifice de louange.

L'Agneau a racheté les brebis ; le Christ innocent a réconcilié l'homme pécheur avec le Père. La mort et la vie s'affrontèrent en un duel prodigieux. Le Maître de la vie mourut ; vivant, il règne.

« Dis-nous, Marie Madeleine, qu'as-tu vu en chemin ? » « J'ai vu le sépulcre du Christ vivant, j'ai vu la gloire du Ressuscité. J'ai vu les anges ses témoins, le suaire et les vêtements. Le Christ, mon espérance, est ressuscité ! Il vous précédera en Galilée. »

Nous le savons : le Christ est vraiment ressuscité des morts. Roi victorieux, prends-nous tous en pitié ! Amen.

Jn 20, 1-9

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

+

*Ohnheim-Plobsheim, dimanche 20 avril 2025
(< en partie homélie du 31/03/2024)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

En se promenant dans les cimetières, on croise parfois des tombes de dimensions impressionnantes. C'étaient des gens importants, peut-on imaginer, ou au moins fortunés. La mort nous met tous à égalité : la tombe peut être jolie, à l'extérieur, mais en-dessous, c'est le règne de la poussière. Tous les hommes y passent, même les plus forts et les plus intelligents – les grands penseurs, les philosophes, les fondateurs de grandes institutions. Il n'y a qu'une exception : seul le fondateur du christianisme est sorti de Sa tombe. L'évangile de ce dimanche en témoigne. Jésus seul connaît le chemin vers la résurrection, vers une vie renouvelée.

On a souvent pensé que le christianisme allait vers sa fin. Et c'est vrai que l'Église, comme institution, ne va pas très bien ici ou là de par le monde ; par endroit elle a même parfois disparu. Mais lorsqu'elle se met sérieusement à la suite de Jésus, l'Église retrouve toujours la voie vers une nouvelle vitalité. Nous nous réjouissons du nombre important d'adultes qui ont reçu les Sacrements de l'Initiation, en France, dans cette nuit de Pâques : signe que la foi rejaillit sans cesse, à chaque génération, à partir de cet événement de la Résurrection.

Car Jésus n'est pas seulement le fondateur d'une institution, d'une religion : Il en est le fondement. Un fondement qui n'est pas loin dans le passé, mais qui est toujours présent, agissant. Il est vraiment ressuscité : les Apôtres L'ont rencontré plusieurs

fois, aux endroits et aux moments que Jésus a choisis pour Se manifester à eux dans Sa condition nouvelle, glorifiée. Dans la liturgie des prochains jours, jusqu'à dimanche prochain, nous entendrons tous les récits de ces manifestations de Jésus. Saint Pierre évoquait dans la première lecture tous ces « témoins que Dieu avait choisis d'avance, [ceux] qui ont mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. » Mais Jésus Se manifeste aussi aujourd'hui, à nous, au travers des Sacrements : dans la grâce du baptême, saint Paul nous disait : « vous êtes ressuscités avec le Christ ». Oui, Sa vie nous rejoint, nous remplit, nous dynamise : Jésus est vraiment le fondement de toute notre vie chrétienne. Jésus n'a pas fondé une religion : Il est venu réaliser la Révélation, Il S'est fait la relation entre Dieu et l'humanité. En Sa personne et Sa mission, Il a manifesté la vie de Dieu, et Il nous la communique, précisément dans la grâce des Sacrements. En nous plongeant dans Sa vie, en nous remplissant de Son Esprit, Il nous permet de nous tourner vers notre Père du Ciel, en enfants bien-aimés, libres et sauvés.

Nos yeux de chair n'ont peut-être pas vu Jésus Ressuscité – mais c'est la même grâce que nous partageons avec les Apôtres. Par la foi, nous participons déjà à la vie nouvelle, notre esprit est ouvert à la lumière d'en-haut – nous avons accès à la vie divine, dans toute sa force. « Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés », annonçait encore saint Pierre. Ce pardon fondamental, nous l'avons reçu dans le baptême, nous en goûtons à nouveau pleinement la mesure à chaque fois que nous recevons le Sacrement du Pardon, dans la Confession. Nous vivons vraiment dans l'Esprit de Jésus, scellé en nous par la Confirmation ; nous sommes nourris par Sa chair, par le Pain de Vie que de jour en jour Il nous donne dans l'Eucharistie, Sa présence réelle, glorifiée. Oui, nous sommes en contact personnel et direct avec Jésus. A la suite de tant de chrétiens, depuis deux mille ans, nous pouvons témoigner de cette force de Dieu qui transfigure la vie humaine : les saints ne sont pas que des grandes figures dans le passé, nous en sommes, aujourd'hui, si nous nous laissons pétrir par la grâce.

Dans l'Eucharistie solennelle de ce jour, célébrons la Pâque de Jésus, proclamons Sa victoire – et notre victoire en Lui, notre résurrection en Lui. Vivons cette célébration avec amour et avec ferveur, et laissons-nous envahir par la joie de Pâques ; à la suite des apôtres et de tous les saints, nous deviendrons pour ce monde des témoins rayonnants du Christ Ressuscité, des témoins débordants de Sa propre Joie – cette joie du Ciel que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +